

BACON : retour sur le premier volet d'enquête consacré aux usages



Mise en service en mai 2014, la base de connaissance BACON a pour vocation d'améliorer le signalement des ressources électroniques (revues et ebooks) et, tout particulièrement, leur accès. Grâce à l'alimentation des outils de découverte et résolveurs de liens avec des métadonnées de bonne qualité, elle contribue à un meilleur fonctionnement de ces outils et tend à devenir un « *entrepôt de métadonnées de référence* ».



UNE BASE DE CONNAISSANCE NATIONALE

Les données diffusées par BACON répondent à la recommandation KBart¹, standard international d'échange de fichiers aux caractéristiques techniques basiques, conçu pour décrire simplement et efficacement les modalités d'accès aux ressources électroniques auxquelles les établissements de l'ESR sont abonnés.

Conformément à la recommandation, deux types de fichiers tabulés sont proposés. Les « *master-lists* », listes exhaustives recensant les ressources électroniques hébergées sur une plateforme, sont déclinées en autant de fichiers KBart que l'éditeur propose d'offres commerciales.

Après quatre ans d'existence, BACON comporte maintenant plus de 830 fichiers accessibles via son site internet et propose trois webservices.

UNE ENQUÊTE EN TRIPTYQUE

Afin de dresser un état des lieux de l'appropriation de BACON et de ses données par les membres des réseaux, l'Abes a souhaité connaître le point de vue des professionnels des bibliothèques universitaires et de recherche. Pour cela, l'équipe BACON² a conçu une série d'enquêtes en triptyque afin d'obtenir une vue d'ensemble des avis et attentes exprimés concernant les usages, les contenus et la visualisation des données proposées via BACON. L'objectif est de parfaire le plan de développement de la base en répondant aux besoins recensés.

Un premier volet d'enquête, focalisé sur les usages actuels, a été ouvert du 17 juin au 17 juillet 2019 et annoncé sur plusieurs canaux (Fil'Abes, listes ADBU, Achats de Couperin, Coordinateurs Sudoc et Code2Bib). Au total, il comportait 95 questions, accessibles ou non selon des branchements conditionnels. L'équipe BACON et l'Abes se réjouissent de la forte participation et remercient grandement les professionnels ayant accepté d'y prendre part. En effet, 135 collègues, issus de 72 établissements différents, ont apporté leur contribution. Les répondants, de profils variés, exercent tous dans des structures documentaires publiques.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS³

On relève tout d'abord que BACON souffre d'un manque de communication et que sa documentation mériterait d'être révisée et actualisée. Par ailleurs, le site internet de BACON étant très utilisé, des améliorations doivent y être apportées. Outre une éventuelle redistribution des éléments de la page d'accueil, une réflexion est à mener sur les informations qu'elle propose. Des fonctionnalités de tri supplémentaires sont attendues afin d'optimiser son utilisation (ajouts de filtres pour les bouquets Couperin et en libre-accès, tri par date de mise à jour). Les utilisateurs de BACON sont très attachés au principe de labellisation des fichiers⁴ et à l'historique des versions des fichiers KBart, qui sert principalement à obtenir des informations sur les fichiers. Les trois webservices sont, quant à eux, très peu utilisés par les membres des réseaux, ce qui n'est pas un problème en soi puisqu'ils sont avant tout conçus pour la récupération automatisée des données de BACON par les fournisseurs d'outils d'accès à la documentation électronique.

En ce qui concerne la qualité des données, des erreurs ont été repérées, ce qui met quelque peu à mal son rôle d'« *entrepôt de métadonnées de*

[1] http://groups.niso.org/apps/group_public/download.php/16900/RP-9-2014_KBART.pdf

[2] « L'équipe BACON » étant en fait limitée, pour sa partie fonctionnelle, à un bibliothécaire contractuel et une ASI, elle aussi contractuelle.

... BACON : COMMENT ? POURQUOI ?

■ Titre ■ Identifiants ■ Type de publication ■ Dates ■ URL ■ Conditions (F/P)

Schématiquement, les données de BACON indiquent qu'une ressource, avec tels identifiants et dates de publication, est disponible à telle adresse URL selon telle modalité (Gratuit/Payant). Cette ressource – qui constitue une ligne d'un fichier KBart – est incluse dans un bouquet, ce qui correspond au fichier KBart entier. Ainsi, lorsqu'un usager clique sur la référence bibliographique d'une ressource électronique signalée dans l'outil de découverte de sa bibliothèque, une requête OpenURL est générée. Le résolveur de liens, qui

reçoit la requête, s'appuie sur les informations de la base de connaissance qui lui est associée pour déterminer si le lecteur peut accéder à la ressource, d'après le paramétrage et les déclarations d'abonnements préalablement effectués par la bibliothèque.

Des informations erronées, obsolètes, incomplètes rompent le lien entre la référence bibliographique et la ressource-cible. Le rôle de BACON est donc d'alimenter les bases de connaissance commerciales par des métadonnées de bonne qualité – expertisées par l'Abes – et de contribuer à leur bon fonctionnement.

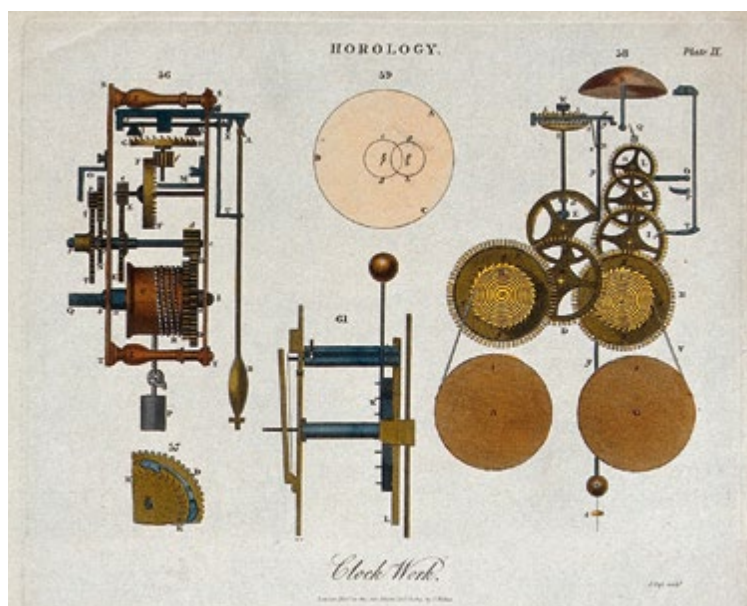
référence», tout particulièrement lorsque les répondants expliquent avoir renoncé à utiliser les fichiers KBart pour cette raison. L'inclusion des mentions de langue des documents ainsi qu'une meilleure gestion des noms d'auteurs sont souhaitées. Par ailleurs, l'absence d'identifiants Sudoc (n°PPN) dans les fichiers KBart a été exprimé comme un manque important qui sera comblé dès janvier 2020 par leur ajout dans les fichiers tabulés.

En valeur absolue, on constate que l'utilisation principale de la base consiste à sélectionner des bouquets BACON via les interfaces administrateur des outils de découverte et résolveurs de liens, ce qui confirme bien la vocation initiale de BACON. L'import manuel de fichiers KBart reste une pratique relativement marginale dont les retours sont satisfaisants. La correction par les fournisseurs des erreurs générées lors de l'import est globalement avérée. Ce constat prouve que les établissements ont tout intérêt à communiquer avec leurs fournisseurs pour remonter les problèmes rencontrés, démarche essentielle et complémentaire du discours que BACON porte par ailleurs auprès de ces sociétés. La fonctionnalité permettant de comparer les modalités d'accès à un ou plusieurs titres, par exemple dans le cadre d'une réflexion en vue d'un abonnement, reste très peu utilisée, y compris par les professionnels les plus concernés (postes de direction, d'acquisition et négociateurs Couperin). En revanche, la totalité des professionnels ayant déjà utilisé la base dans ce cadre déclare que les données BACON ont été déterminantes dans la décision finale. Enfin, il a été unanimement demandé à l'Abes de fournir des outils de visualisation des données BACON, ce qui constitue un des axes de développement à privilégier.

ET MAINTENANT ?

Après ce premier volet du triptyque d'enquêtes, l'équipe BACON souhaite recueillir les besoins des professionnels pour déterminer et prioriser les nouveaux corpus à intégrer à la base. Ce second volet, axé sur les contenus de BACON, sera lancé au printemps 2020. La fourniture d'outils de modélisation et de visualisation des données sera pensée et conçue en relation avec les membres des réseaux, par le biais d'un troisième et dernier volet, prévu fin 2020 - début 2021.

D'une manière générale, BACON s'engage maintenant dans un plan de développement relativement ambitieux, qui répond au double objectif, d'une part, de corriger et enrichir les fichiers KBart grâce aux données Sudoc – et non plus en s'appuyant exclusivement sur les éditeurs – et d'autre part, de créer automatiquement les notices de ressources électroniques signalées dans BACON mais absentes du Sudoc. Ces principes, progressivement imaginés, se trouvent confortés, affinés et orientés par les réponses des utilisateurs.



➔ Mécanismes d'horlogerie - Gravure de J. Pass, 1809

Enfin, BACON donne de plus en plus la main aux réseaux de l'Abes au travers du dispositif Qualité CERCLES. Depuis 2017, une collègue du SCD de Poitiers gère l'évaluation et la mise à jour des fichiers KBart de l'éditeur Brepols de manière totalement autonome. À partir de janvier 2020, un collègue de la BIU de Montpellier rejoint cette démarche qualité pour les ressources proposées par Cyberlibris. D'autres partenariats se profilent par ailleurs qui, s'ils aboutissent, enrichiront BACON et le Sudoc du signalement de nombreuses ressources électroniques issues de cellules d'édition institutionnelles. Ces différentes actions participent au principe, désormais mis en œuvre, de co-construction des données et services de l'Abes.

BERTRAND THOMAS
DELPHINE BLEESZ

Service Ressources Continues - Abes
bacon@abes.fr

QUE CONTIENT BACON ?

836 fichiers KBart sont disponibles à partir de BACON. Ils décrivent les offres de 105 éditeurs scientifiques, dont 19 éditeurs francophones (pour 488 fichiers) et 86 éditeurs étrangers (pour 348 fichiers).

Les fichiers se répartissent ainsi :

- 110 fichiers masterlists (81 éditeurs)
- 531 fichiers de bouquets (42 éditeurs),
- 170 fichiers de bouquets Couperin (33 éditeurs)
- 30 fichiers de corpus ISTE (24 éditeurs)

[3] Les résultats de l'enquête sont disponibles à l'adresse : www.abes.fr/Media/Fichiers/Ressources-electroniques/enquete-bacon-volet1

[4] Pour en savoir plus sur la labellisation : <https://punktokomo.abes.fr/2015/05/28/bacon-et-la-labellisation-des-donnees-a-quelque-aune-mesure-t-on-la-qualite-dun-fichier-kbart>